

GRENOBLE ET SA RÉGION

GRENOBLE | À partir de vendredi Un week-end pour lancer sa start-up



Les précédentes éditions du Startup Weekend ont accueilli plus de 100 participations et concrétisé de nombreux projets. Photo Le DL/Archives

Partir d'une idée pour en faire une start-up en 54 heures : c'est le concept du Startup Weekend. La 8^e édition de cet exercice d'entrepreneuriat revient à Grenoble ce vendredi et s'installe pour la première fois sur le campus, à l'IAE. L'occasion de se lancer dans l'expérience, « que l'on soit porteur d'une idée ou non », explique Tatiana Arragonde de l'association organisatrice PlayUp Alps.

Le week-end se divise en plusieurs phases : la présentation en une minute de chacun des projets et la sélection de 15 d'entre eux le vendredi, la constitution de groupes de travail et de coaching le samedi et le pitch final de chaque groupe le dimanche, avec des lots à gagner d'une valeur totale de 15 000 euros

pour les trois lauréats. « Il y a eu beaucoup de projets concrétisés à la suite de cet événement. Le Startup Weekend a même permis à certains participants de prendre leur envol, assure l'organisatrice bénévole. Je pense qu'il est intéressant de mener des choses comme ça dans ce riche bassin grenoblois. »

Les inscriptions sont toujours ouvertes aux participants qui souhaiteraient tenter l'expérience. Un événement qui comptera sur la présence, notamment, de Romain Gentil, cofondateur de Wizbii et président du jury.

Inscriptions par mail :
tatiana@playupalps.com
Tarifs : de 41,99 € à 62,49 €. Plus d'informations sur www.svgnoble.org

GRENOBLE | Lancée par le Greta Une formation 100 % en langue des signes

Un titre professionnel d'assistant(e) de vie aux familles à destination de publics sourds ou malentendants, ça n'existait pas ! Mais depuis lundi à Grenoble, il est possible de l'obtenir : le Greta a en effet mis en place une formation innovante, unique en France. Il s'agit d'un parcours pour faire le lien avec d'un côté des bénéficiaires ayant un besoin d'accompagnement spécifique pour rester à leur domicile ou pour permettre à des parents d'avoir une personne compétente pour s'occuper de leur enfant, et de l'autre côté des demandeurs d'emploi qui souhaitent travailler et surtout être formés et certifiés malgré leur handicap.



Cette formation est unique.

fiante puisqu'elle permettra de valider le titre professionnel « assistant de vie aux familles ». Elle est financée via un Cared H+ (50% Agefiph, 50% Région). D'une durée de 6 mois, elle se fera sur un rythme d'alternance intégrative (3 jours en centre, 2 jours en entreprise).

Alfred FARRUGIA

Les cours ont débuté ce lundi, des inscriptions sont encore possibles. Pour en savoir plus, participer à ce cursus ou accueillir les stagiaires : Greta de Grenoble, lycée Vaucanson, 27 rue Anatole-France. Tél. : 04 76 33 27 40. www.greta-grenoble.com

GRÉSIVAUDAN | Alors que le pont reliant la rive gauche et la rive droite était fermé depuis 5 ans

Pont de La Buissière : démolir pour mieux reconstruire

La pile, qui s'était affaissée il y a 5 ans, est désormais à terre. La première étape de la démolition du pont de La Buissière, qui doit être remplacé par un nouvel ouvrage d'ici juin 2020, est sur le point d'être terminée. Le principal chantier d'envergure sur le Grésivaudan (démolition puis reconstruction) n'en est qu'à ses débuts, mais il part sur de bons rails. Enfin, pourrait-on dire...

« Quatre années ont été nécessaires pour mener les études techniques [au départ, on parlait de réparer uniquement la pile affaissée, NDLR] et les études environnementales », rappelle Bernard Perazio, vice-président du Département en charge de la voirie. Il n'oublie pas les « énormes difficultés que nous avons rencontrées pour obtenir l'autorisation environnementale, car la Dreal [direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement] avait jugé les précédentes études de 2008 trop anciennes. »

La problématique du lit de l'Isère

Le résultat est là : le nouveau projet n'aura pas d'impact sur le site et particulièrement sur l'espace naturel sensible qui s'y trouve. Les travaux ont donc été lancés aussitôt. Et vite ! L'Isère, qu'il sur-

plombe, est encore à un niveau relativement bas. « Cela nous a permis de travailler dans de bonnes conditions, relate Nicolas Milani, conducteur des opérations à la division des mobilités du Département. On est dans des mouvements de matériaux et cela suppose de travailler dans le lit de l'Isère. »

D'ici un mois, les engins de chantier se déporteront de l'autre côté de la rive, côté Cheylas, pour abattre l'autre partie du pont, composée actuellement de trois voûtes et trois piles. Cette deuxième phase sera plus délicate. C'est à cet endroit que seront réalisés les fondations profondes et le génie civil de la culée, « ainsi que le retournement du batardeau » [sorte de barrage anti-inondation, NDLR], complète Bernard Perazio.

La « zone de vie » de ce chantier impressionnant (5,8 millions d'euros TTC) se situe en effet côté Cheylas. C'est donc ici que « nous allons préparer la plateforme de poussée de l'ossature métallique de l'ouvrage », soit 600 à 700 mètres d'une poutre qui viendra se glisser sur chacun des appuis du nouveau pont. Lequel aura l'exacte longueur de son prédécesseur (120 mètres), mais plus qu'une seule pile dans l'Isère.

Céline FERRERO



La partie du pont encore en place se situe sur la rive gauche côté Cheylas. Sa démolition va intervenir en janvier prochain. La digue spécialement aménagée pour accueillir les matériaux de la partie du pont démolie (photo ci-dessous) va être carrément déplacée de l'autre côté du chantier. Et il est impératif de le faire d'ici la fin de l'année, car le niveau de l'Isère sera encore bas. Photos Le DL/Chloé PONSET et Cabinet Ritz architecte atelier



Voici le profil du nouveau pont de La Buissière qui franchit l'Isère et permet de relier La Buissière au Cheylas et inversement. Il aura une longueur de 120 mètres (comme l'ancien) avec un tablier en béton armé d'une largeur de 8,10 mètres reposant sur des poutres en acier de hauteur variable.

L'ouvrage comportera une seule pile dans l'Isère (l'ancien en avait 4) et un appui sur chaque rive. Une signalisation horizontale indiquera les bandes de chaque côté réservées aux cyclistes (d'une largeur de 1,50 mètre). En cas de croisement, les cyclistes seront prioritaires. La mise en service est prévue pour juin 2020. Jusqu'à sa fermeture, le pont de La Buissière supportait un trafic journalier de 2 200 véhicules, principalement des camions et engins agricoles. D'après ce qu'envisage le Département, la circulation sur le nouvel ouvrage devrait être similaire. La réalisation des deux giratoires au niveau de la Gâche entre Barraux et Pontcharra, achevée dans un mois, doit réguler le trafic.

SAINT-GEORGES-DE-COMMIERS | Élie Viallet, Antonin Regard et Auguste Lardant au cœur d'une "trilogie"

Trois "voisins" figures de la Grande Guerre et des troupes de montagne

Ils ont combattu sur les mêmes champs de bataille, dans les Vosges, en 1914 et 1915. Tous les trois sont de grands soldats des troupes de montagne. Et tous ont habité dans le même hameau, à quelques centaines de mètres les uns des autres. Élie Viallet, capitaine des chasseurs alpins, Antonin Regard et Auguste Lardant, généraux, ont vécu à Saint-Pierre, sur la commune de Saint-Georges-de-Commiers.

Des lettres, des photos et des objets personnels

L'histoire de ces trois combattants de la Grande Guerre est ressortie de l'oubli grâce à Jacques Gasqui, cousin lointain du capitaine Viallet. C'est dans la demeure de ce dernier, qui est aujourd'hui la sienne, que M. Gasqui, ancien maire de la commune, vit et écrit. Des murs qui ont une histoire et qui abritent encore des effets personnels du militaire décédé en juin 1915 à l'Hilsenfirst : ses médailles, son carnet de « popote » trouvé par un fragment de projectile, sa tarte et, surtout, ses lettres. Une centaine de messages écrits durant ses 10 mois de campagne, qui ont servi de base à Jacques Gasqui pour la rédaction de son premier livre sorti en 2014 : « Élie Viallet, capitaine des chasseurs alpins. Août 1914-juin 1915 », retraçant l'histoire de son ancêtre. « En travaillant sur cet ouvrage, je suis retombé sur le général Regard, ancien chef de corps du 6^e BCA, que je connaissais de nom. Son arrière-petit-neveu avait déposé ses archives au Musée des troupes de montagne et je

m'en suis servi pour mon deuxième livre », paru en 2016.

En cette année 2018, marquant le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale et les 130 ans de la création des troupes de montagne, Jacques Gasqui sort son troisième ouvrage consacré à un autre illustre Saint-Georgois : le général Lardant. « Sa grande caractéristique, c'est d'avoir été fidèle toute sa vie aux troupes de montagne. Pendant la Grande Guerre, il a commandé le 7^e BCA. Il a aussi été le chef de corps du 159^e régiment d'infanterie alpine. C'est lui qui a eu la plus longue période de commandement : 7 ans ! » Il a aussi été un précurseur du ski et a dirigé, pendant plusieurs années, l'école de ski de Briançon.

Mener un travail de mémoire

« Je ne suis pas un historien ni un militaire. Mon objectif, c'est de mener un travail de mémoire et de ressortir des documents inédits et intéressants », assure Jacques Gasqui.

C'est ainsi que, sur ses ouvrages qui totalisent à eux trois 500 pages, « il y a au moins 600 illustrations ! ». Le dernier opus, par exemple, rassemble deux belles séries de photos sur l'Alsace et sur le Chemin des Dames. Un témoignage iconographique (mais pas que !) précieux et bien légendé, qui boucle cette « trilogie saint-georgoise » et qui remet en lumière le parcours étonnant de trois « voisins » qui se sont croisés à des milliers de kilomètres de chez eux.

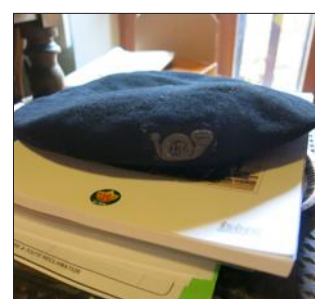
Marina BLANC



En quatre ans, Jacques Gasqui a bouclé sa « trilogie saint-georgoise ». Le dernier livre, consacré au général Lardant (tout à droite), vient de sortir. Photos Le DL/Ma.B.



« Lardant (4^e en partant de la gauche) et Regard (3^e en partant de la droite) se connaissaient », assure Jacques Gasqui, photo de mars 1914 à l'appui.



Le capitaine Viallet est mort pour la France à la tête de sa compagnie du 13^e BCA, lors de la bataille de Metzeral. M. Gasqui conserve précieusement ses affaires comme son « carnet de popote » et sa tarte.

L'INFO EN +

LES TROIS OUVRAGES

« Élie Viallet, capitaine de chasseurs alpins », « Le général Regard de la Grande Guerre à la Résistance » et « Le général Lardant. Soldat des troupes de montagne » (Bernard Giovanangeli Éditeur) sont notamment disponibles sur internet. Pour contacter l'éditeur : bged@wanadoo.fr

EN CONFÉRENCE CE JEUDI

M. Gasqui, par ailleurs vice-président des Amis de l'histoire du Pays vizzillois, donne une conférence sur cette « trilogie » ce jeudi 15 novembre à 18 h 30, à la salle des mariages de Saint-Georges-de-Commiers.

26^{ème} SALON de la Gastronomie

53 exposants, tous producteurs, vous donnent rendez-vous les 23, 24 et 25 novembre pour vous faire découvrir, déguster et apprécier leurs produits issus des terroirs français. Foie gras, huîtres, piment d'Espelette, salicornes et bien d'autres mets, seront au rendez-vous, accompagnés des meilleurs vins venant des principales régions : Champagne, Bordeaux, Bourgogne...

Entrée : 3,50€ avec un verre INAO sérigraphié
Renseignements : 06 89 67 69 48

*à consommer avec modération **www.mangerbouger.fr

VIF Novembre
23 de 17h à 21h
24 de 10h à 21h
25 de 10h à 18h
SALLE POLYVALENTE